

d'ailleurs est la science des sciences, c'est celle qui exerce le plus de séductions, et des séductions irrésistibles sur l'âme humaine. On est plus ou moins attiré vers l'étude de la métaphysique, des mathématiques, ou des choses naturelles ; mais il n'est personne qui se désintéresse de la morale, puisqu'il n'est personne qui soit absolument sourd aux avertissements de la conscience.

“ L'expérience montre que ceux-là mêmes dont le sens moral semble le plus émoussé, et qui, dans leur conduite, ne paraissent être guidés que par l'impulsion des appétits ou par le plus inonstrueux égoïsme, se rattachent, au moins confusément, à certaines maximes, qui leur servent, sinon de justification, au moins d'excuse.

“ Tout être humain porte donc, au moins d'une manière vague, au fond de sa nature, le principe de la distinction du bien et du mal ; c'est la notion essentielle, fondamentale, irrésistible. C'est par là qu'en face de toutes les divergences, de toutes les oppositions, on finit toujours par avoir prise sur les intelligences.

“ Mais cette loi impérienne et universelle du devoir, quelle en est la formule ? Où s'en trouve la source ? Qu'est-ce qui en fournira la sanction ? — Autant de questions capitales, que l'éminent conférencier de Notre-Dame se déclare prêt à traiter, avec sa haute compétence.

“ Dès la seconde conférence, Mgr d'Hulst a fait toucher du doigt le nœud principal de la question. Il a montré que la morale se rattache, par un lien étroit et nécessaire, à la conviction philosophique ou à la foi religieuse. Le bien n'est qu'une face de l'être. La notion du devoir dépend donc de la conception rationnelle. Si vous avez une bonne philosophie, vous aurez une bonne morale. Si votre philosophie est mauvaise, votre morale sera boiteuse ou nulle.

“ Par une funeste interversion des rôles, la fausse doctrine de Kant a pénétré les intelligences, on n'admet plus que la relativité de toute connaissance : c'est la destruction de la philosophie, la négation même de la vérité, le suicide de la raison. Pour avoir trop présumé d'elle-même, la raison s'est perdue dans le vide : elle ne se retrouvera qu'en reconnaissant ses limites naturelles, et en proclamant la souveraineté de la vérité une fois aperçue.”

* * *

M. Deruaz, curé de Lausanne, nommé, par bref de Sa Sainteté, évêque de Lausanne, et de Genève, est arrivé à Rome, où il a été accueilli par S. Em. le cardinal Mermillod. Après quelques jours de retraite, le nouvel évêque recevra la consécration épiscopale des mains de son prédécesseur, par une délégation spéciale du Saint Père, touchant hommage rendu au cardinal Mermillod, qui n'a pas hésité devant une démission, pour faciliter la réconciliation de Genève avec son évêque, qui est aujourd'hui Mgr Deruaz.